

DOSSIER ARTISTIQUE

LA FABRIQUE ABRUPTÉ PRÉSENTE

JE

SUIS

INVISIBLE

UN SPECTACLE DE & PAR
JULES POULAIN-PLISSONNEAU



PHOTOGRAPHIE: JOHN OLLIER

GRAPHISME: GÉRÉMIA BOUQUET

Prologue

Là.

A cet instant.

Il m'est tout à fait impossible de disparaître.

Je ne peux pas, à ce moment précis, être plus visible, plus palpable, plus concret.

L'addition de vos regards me donne une existence augmentée. Une extra-existence. J'existe plus que je ne pourrai jamais exister. Je vis plus que je ne pourrai jamais vivre.

Sous vos regards, mes mouvements prennent sens, mes mots deviennent réels, mes idées apparaissent et moi même je me découvre plus que je ne le voudrais.

Chacun de vous m'interprète à sa façon et grâce à vous, j'existe dans des centaines de versions différentes.

Je suis protéiforme, multiple. Tel un kaléidoscope je suis fait d'une multitude de facettes changeantes et scintillantes.

Je me reflète dans vos yeux, à travers vos consciences et je suis projeté sur scène.

Je suis l'image de vos imaginaires, je suis un peu vous et plus vraiment moi.

Et finalement, je suis invisible.

SYNOPSIS

«Je suis invisible» est une plongée dans la quête d'invisibilité d'un personnage. Ce comédien/chercheur nous invite à découvrir avec lui l'essence de l'invisible à travers différentes expériences éprouvées en direct sur scène. Le silence, le vide, le caché, sont autant d'espaces qui seront explorés, traversés, éprouvés sur scène et dans les imaginaires. Mais pas que. Car derrière le personnage se cache l'auteur, qui se questionne sur le théâtre, sur ses souvenirs et sur ce qui l'a poussé à devenir acteur. Ce spectacle porte un regard léger sur la relation interne entre l'homme, l'auteur et le personnage tout en traitant avec poésie et humour les questionnements métaphysiques qu'entraîne la recherche de l'invisibilité.



L'origine du projet

L'idée est née au cours d'un Chantier Nomade avec Yves Hunstad et Eve Bonfanti. Nous devons écrire une conférence portant sur le théâtre qui nous donnerait de la matière à écrire et à jouer. J'ai donc choisi le thème de l'invisible en m'appuyant sur «L'Acteur Invisible» de Yoshi Oida, ainsi que sur le mime.

Seulement avec Eve et Yves rien ne se passe jamais comme prévu. Grâce à leur accompagnement, à leur bienveillance et à celle des autres stagiaires, ma conférence a dévié petit à petit vers une approche plus personnelle du thème et vers des pistes que je n'aurai jamais soupçonnées. Le texte auquel je suis arrivé à la fin du stage ainsi que les nombreux retours positifs et encourageant m'ont décidés à continuer l'aventure.

J'ai souhaité garder la forme originelle de conférence. Ce spectacle est pensé comme une conversation avec le public, je l'implique dans mes recherches et mes expériences pour petit à petit révéler une facette plus profonde du personnage. Ainsi, le personnage devient lui-même le sujet de la conférence sans s'en rendre compte et le public observe ce combat pour exister, pour ne pas être invisible que fait chaque comédien quand il vient sur scène et chaque personne quand elle recherche l'amour de l'autre.

L'invisible

L'invisible c'est littéralement ce qui ne se voit pas. Mais à travers ce terme je regroupe d'autres notions : le silence, le vide, les atomes, l'imagination, les émotions, la solitude, l'absence et la mort.

Quand nous sommes petits nous nous cachons pour ne pas être vu de nos parents. Nous espérons fortement qu'ils ne nous voient pas et nous croyons dur comme fer être invisibles. C'est notre premier contact avec l'invisible. C'est également un moyen de tester l'amour de nos parents et le lien invisible qui les relie à nous.

Car si les liens émotionnels ne se voient pas, nous sommes tous liés les uns aux autres de manière invisible. En effet, nous sommes tous en contact constant à travers les millions de molécules et d'atomes qui nous séparent. Ainsi, chaque petit mouvement d'une personne affecte son proche entourage et modifie son univers.

Mais ce qui est paradoxal, c'est que tous les atomes dont est constitué le monde et dont nous sommes fait, sont constitués à 99,999999% de vide. Nous sommes quasiment vides, et donc, presque invisibles. D'où peut être ce besoin de se remplir, de se toucher, de se regarder, de consommer, pour nous prouver que nous existons, pour nous prouver que nous sommes bien là, vivant, ensemble, et que nous ne sommes pas vides.

Enfin, l'invisible apparaît au théâtre à travers les personnages, les effets et l'imagination des spectateurs. En effet, quand le spectateur entre dans un théâtre et s'installe dans un siège, il signe un contrat imaginaire avec le comédien, lui disant : tu es là pour me faire croire à une histoire et je suis là pour y croire, à nous de faire de notre mieux pour que cela se passe bien. Dès lors, quand le comédien entre sur scène, le spectateur voit aussitôt un personnage -peut importe lequel, ce sera à lui de se l'imaginer - et ainsi le comédien devient invisible à ses yeux. Alors dans ce spectacle, je décide de venir ouvertement me cacher et de percer le secret de l'invisible devant les yeux des spectateurs.

Expériences

Ce spectacle est une expérience, nourri de mes expériences d'homme et de comédien, dans lequel je fais des expériences avec le public.

Le principe même du théâtre est la catharsis qu'il produit chez le spectateur, qui lui permet de regarder un spectacle et de s'identifier à l'action et aux personnages. Comme le dit Edward Bond « La scène est une image où jouent les spectateurs ». Alors j'essaie de faire ressentir au public les choses, de lui faire ressentir le silence, les molécules qui nous séparent, ma mère qui monte les escaliers, lui faire ressentir les couleurs qui apparaissent sous mes doigts, les neurones miroirs qui nous lient les uns aux autres ou le chinois qui se prépare un thé à l'autre bout du monde.

Faisons une expérience ensemble, comme si nous étions dans le spectacle. Fermez les yeux (après avoir lu ce que j'ai à vous dire bien sûr, sinon, nous ne pourrions pas aller bien loin) et tendez le bout de votre index. Voilà, très bien, et maintenant imaginez que je fais moi aussi ce même geste. Et bien sachez que nos doigts sont reliés l'un à l'autre par une ribambelle d'atomes, formant une ligne continue entre la pulpe de mon index et la votre. Nous sommes donc reliés, l'un à l'autre, constamment, à jamais.

Ainsi, j'invite le spectateur à se mettre à ma place et à faire les expériences avec moi en utilisant son imaginaire.

Ce lien qui se crée entre le spectateur et le personnage devient de plus en plus étroit au fil du spectacle, le registre de jeu très quotidien que j'utilise amène une incertitude sur le fait que le personnage joue ou non. Les spectateurs, déstabilisés par mon incertitude, seront plus à même de se laisser entraîner dans mes expériences et mes trouvailles.

Calques

Chaque calque, ou « scène » comme on pourrait les appeler, amène une couche supplémentaire au propos du spectacle. Les textes personnels sur mon besoin de comédien d'être vu viennent s'ajouter au concept de vide, qui s'ajoute à notre incapacité à communiquer provoqué par nos émotions enfouies, qui s'ajoutent au mime et au combat pour faire vivre ce qui ne se voit pas, qui s'ajoute eux-mêmes aux neurones miroir et à notre capacité ou incapacité à ressentir de l'empathie. Ces calques laissent leurs traces dans l'esprit du spectateur qui découvre petit à petit les correspondances entre chacune d'elles. Et finalement, ce qui commence comme une conférence banale, amicale et peu formelle, se transforme, avec l'addition de chaque calque, en voyage expérimental et initiatique jusqu'à ce que le personnage devienne, enfin, invisible.



Le partage

Il était important d'amener des données scientifiques réelles issues de recherches pour que la démarche du personnage soit basée sur des informations concrètes et pour enrichir l'aspect de conférence. Le public découvrira donc une multitude de choses sur les atomes, le silence, les bosons de Higgs, la psychologie enfantine mais également sur le théâtre.

Je souhaite partager avec le public « l'envers du décor », lui révéler les rouages mais aussi les questionnements du comédien. Pourquoi je fais du théâtre ? Qu'est-ce que cela m'apporte de jouer, d'être sur scène ? Au fil du spectacle, en ayant pris conscience des rouages, le public pourra les observer être mis en pratique et pourront donc mieux comprendre la place du comédien dans un spectacle.

Enfin, je partage mes failles, mes souvenirs d'enfance, mes peurs pour faire appel à l'âme de chacun, pour faire résonner en eux l'enfant, la personne et les amener vers une réflexion sur eux-mêmes pour qu'ils en ressortent changés, différents et enrichis.

Le registre

Il était nécessaire que le registre soit léger, ouvert et drôle pour embarquer les spectateurs dans le voyage qui leur est proposé. Les parties instructives sont donc abordées de manière drôle et décalée avec l'appui de démonstrations mimées, absurdes ou participatives des différents concepts scientifiques. Un proton sera tenu par le doigt d'un spectateur, un boson de Higgs sera représenté par une tapette à souris et les spectateurs auront la possibilité d'apprécier le silence total en direct.

La poésie prend le relais à travers une chorégraphie de théâtre physique faisant gage de lettre d'amour au mime. Mais également avec une chanson de Tom Waits pendant laquelle les spectateurs seront encouragés à imaginer le chanteur sur scène. Tout cela amène de la fraîcheur, de la beauté et également une respiration appréciée par les spectateurs.

Il y a aussi des touches dramatiques, tristes, lorsqu'il s'agit de parler des failles, de conflits présent chez chacun de nous que traverse le personnage. Cela fait appel aux émotions des spectateurs pour leur faire apparaître toute la profondeur du propos.

Le spectacle jongle subtilement entre ces trois registres pour emporter le public dans une valse drôle, poétique et touchante.

Quelques mots sur moi

En 2011 j'intègre la Scène sur Saône à Lyon dans laquelle je me forme au théâtre classique et contemporain ainsi qu'au clown et au théâtre burlesque au cours de mon année de Fraco (Formation Réservée à l'Acteur Comique et au Clown).

Tout juste sorti de l'école, je crée la compagnie La Fabrique Abrupte accompagné de treize de mes camarades de classe avec lesquels je tourne différents spectacles comme «L'Interview de Johnny Welsh» ou «Reserve et Dépendance». Nous créons également le Festival du Marquis en Savoie, nous permettant de proposer des créations annuelles et de programmer des spectacles reflétant notre vision du théâtre et du spectacle vivant.

En parallèle, je me forme au théâtre physique auprès de Lionel Ménard, Anke Gerber, Tony de Maeyer et Oliver Pollak, je m'aguerris au mime corporel dramatique avec Oliver Pollak pendant deux mois et travaille comme assistant metteur en scène avec la Compagnie Mangano-Massip sur le spectacle « Rémanence, au Fil du Mythe... ».

Je continue ensuite à me former auprès de différentes compagnies : en novembre 2017 j'effectue un stage avec Yves Hunstadt et Eve Bonfanti de la Fabrique Imaginaire, en mai 2018 avec Nancy Rusek et Eric de Sarria de la Compagnie Philippe Genty et en août 2018 je participe au Stage International de Commedia dell'Arte donné par Antonio Fava à Reggio Emilia, Italie.

En 2019 j'intègre la compagnie de théâtre de rue Les Arts Oseurs à l'occasion d'une reprise de rôle dans le spectacle « Les Tondues », tournant à travers la France et je retrouve la compagnie Mangano-Massip en tant que comédien sur leur nouvelle création « Alice in the Wonderbox ».

Quelques mots sur La Fabrique Abrupte

La Fabrique Abrupte, compagnie fondée en Mars 2015, crée, produit et diffuse des spectacles de théâtre. A ce jour, la compagnie propose une dizaine de spectacles aux registres allant du théâtre contemporain au théâtre clownesque. Ces spectacles sont programmés dans les réseaux de théâtre en Rhône-Alpes, mais également dans les départements environnants (Loire, Saône et Loire, Drôme et Savoie).

Parallèlement aux activités de mise en scène et de jeu, les membres de la compagnie s'investissent dans d'autres sphères. Certains d'entre eux animent des ateliers théâtre en MJC, d'autres sont à l'initiative de web séries, d'autres encore sont intervenants dans l'École qui les a formés, la Scène-sur-Saône. La compagnie est extrêmement sensible à ces différents engagements liés à la transmission des connaissances et à la formation sur le territoire dans lequel ils s'inscrivent.

Depuis peu, la Fabrique Abrupte est propriétaire d'un chapiteau, ce qui donne à la compagnie les moyens de diffuser ses créations en autonomie. La compagnie rêve de se produire là où on ne s'attend pas à voir du théâtre, là où l'on n'a pas forcément accès à du théâtre... là où elle peut monter son chapiteau et y accueillir un public curieux.

L'un des temps forts de la compagnie est le Festival du Marquis. Ce Festival, qui a lieu en Savoie depuis 2015, réunit chaque année les comédiens. C'est aussi l'occasion d'affirmer leur souhait d'être acteur tant sur un plateau que sur un territoire. La Fabrique Abrupte tient profondément à pérenniser son activité de théâtre et de médiation, parce qu'il n'y a pas de théâtre sans spectateurs et pas de spectateurs sans un théâtre prêt à les rencontrer.

Informations supplémentaires

Durée : 1H

Espace scénique minimum

Ouverture : 4M

Profondeur : 3M

Installation

Prévoir un service de 4h pour l'installation, les réglages et un filage technique.

Démontage

30 min.

Les conditions d'accueil, de déplacements et de logement seront à voir au cas par cas.

Contacts

Tel : 06 71 25 48 45

Mail : fabriqueabrupte@gmail.com

Facebook : <https://www.facebook.com/lafabriqueabrupte>

La fabrique Abrupte

N° Siret : 811 080 910 00011

Code APE : 9001Z

Licences : 1-1097585 // 2-1097586 // 3-109797